

N°7, Octobre-Novembre 2017

A fin septembre, nous entrons dans le dernier trimestre du chantier, puisque nous avons pris la résolution de terminer Titou à la fin de l'Année (sans préciser laquelle toutefois !)



à raison d'un jeu de latte par jour ouvrable, toutes les lattes ont été collées suivant la technique mise au point au départ (voir bulletin N°6)

Figure 1 enlève des bandes de masquage

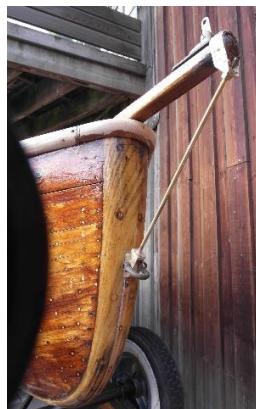
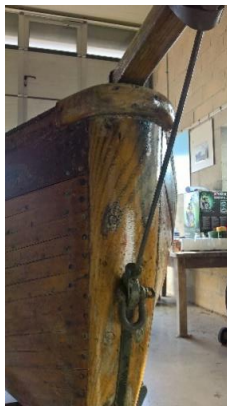


Le remplissage des rainures par du sikaflex 290 se fait en laissant deux jours de séchage entre chaque cartouche : au total 8 cartouches pour 49m linéaire. Là aussi, on peaufine la technique : bande de masquage

deux jours après arasage du Sika



décollable par moitié, quand le sikaflex est frais, pour que l'excès de Sika retombe dans le même sillon. Puis arasage deux jours après, à la lame du cutter nue, pour mieux épouser les légères différences de niveau entre deux lattes de pin d'Orégon. Enfin, ponçage du pont.



Entretemps, on commence à préparer le gréement, d'abord par la reconstitution du bout-dehors sur lequel se fixe l'étaix. C'est **Jean Claude, maître es-ferrures-brasées** qui nous fait une sous-barbe en laiton beaucoup plus belle que l'ancienne.

Ce qui permet de dresser le mat en bois et la bôme en bois, et de constater que la voile (de Zef) --qui a remplacé la voile d'origine-- **est plus grande que le mat et la bôme !!!**

Comme chaque problème trouve sa solution, on a brasé une extension de la bome.



Et pour le mat ?

Débat entre un scarf pour allonger le mat, ou une solution à la « Plongeon » : Un moignon de mat jusqu'à 50cm du pont avec un fourreau en cuivre pour recevoir le mat, de telle manière que la hauteur de la bôme laisse un espace confortable pour l'équipage. Voir la Suite au bulletin # 8 !

En attendant, le nouveau pont a une belle gueule vue d'avion !

